La mer, un enjeu stratégique majeur pour la France

Amiral Pierre-François Forissier

Le 12 septembre 2011, l'amiral Bernard Rogel a pris les fonctions de chef d'état-major de la Marine. Il succède à l'amiral Pierre-François Forissier, en poste depuis le 4 février 2008. La Revue Maritime publie ci-dessous l'essentiel de son allocution de départ. La Rédaction

Notre pays n'a jamais été aussi grand qu'en s'ouvrant au monde. Il en va ainsi pour la Marine. Sur notre « planète bleue » qu'on appelle « terre » mais qui devrait s'appeler « mer », l'océan reste le dernier lieu où tout est encore à découvrir et tout est possible, le meilleur comme le pire !

C'est pour notre pays un enjeu stratégique majeur. C'est une chance, car dans notre monde plus fluide et plus imprévisible, la Marine nationale continue d'appartenir au cercle envié des marines de premier rang.

Comme l'a rappelé récemment le Président de la République à bord du porte-avions *Charles de Gaulle* : « *La France demeure un pays à vocation océanique, l'un des plus grands même.* » Je ne fais pas partie de ceux qui accusent nos concitoyens de ne pas en avoir conscience. J'ai au contraire l'intime conviction que c'est faux et je constate avec plaisir que nos jeunes marins proviennent de toutes les provinces françaises, de métropole, comme d'outre-mer.

J'observe également avec intérêt le dynamisme du monde maritime français et, ce soir, je veux saluer tout particulièrement le Cluster maritime français... Grâce à cette dynamique que nous, marins, espérions depuis très longtemps, un nouveau souffle a été donné à la politique maritime de la France depuis 2009, comme en témoignent le Grenelle de la mer, le discours fondateur du Président de la République au Havre et la publication du Livre bleu, consacré à la stratégie nationale pour la mer et les océans et qui, désormais, nous montre le cap à suivre.

La création de la fonction « garde-côtes » puis la mise en œuvre du Centre opérationnel de la fonction garde-côtes, qui vient de fêter son premier anniversaire, représentent également des avancées très significatives. Elles marquent l'aboutissement d'un remarquable travail mené avec les affaires maritimes, les douanes, la gendarmerie, la direction de la sécurité civile et la police nationale. Placé sous la responsabilité du Secrétaire général de la Mer, ce Centre constitue un outil sans précédent de collecte et de partage de l'information maritime avec l'ensemble des administrations. Il crée une réelle synergie tout en permettant de dynamiser les échanges avec nos partenaires européens.

Nous adapter...

Plus que jamais, la mer est donc un enjeu économique, environnemental, sécuritaire et de défense. C'est une richesse, un bien commun, une *res communis* sous la responsabilité de tous, ou plutôt de ceux qui, seuls, ont les moyens d'intervention en haute mer. Pour notre pays, c'est une chance, mais c'est aussi un défi qu'il nous faut relever. Car dans un monde où les océans sont au carrefour des relations internationales, des activités économiques et des enjeux de pouvoir qui s'y révèlent, nous devons continuer à nous adapter, à innover, à « ré-espérer », comme nous y invitait encore dernièrement le chef d'état-major des armées. Nous adapter au monde globalisé... Nous adapter à une complémentarité toujours accrue avec nos camarades des autres armées et des autres marines, pour mener des opérations conjointes au service de la paix... Nous adapter à un monde où la mer se démocratise... Où il suffit d'un puissant moteur, de quelques bidons d'essence, d'une échelle et d'une *kalachnikov* à cent dollars pour devenir un pirate de haute mer... Où la mer devient aussi un espace de judiciarisation... Où la question environnementale est désormais au cœur des politiques publiques et des débats d'opinion. Nous adapter à un monde où la stratégie maritime doit s'ajuster à de nouvelles formes de menaces.

C'est dans ce contexte que la Marine nationale intervient. Les défis d'aujourd'hui et de demain ont une portée mondiale qui nécessitent des réponses collectives, dans un environnement interarmées, interministériel et multinational.

Depuis plusieurs mois, nous conduisons des opérations de guerre et nous sommes au combat avec détermination. Vingt-huit bâtiments se sont succédé au large de la Libye pour assurer la permanence des opérations navales, conduire des frappes et contrôler l'espace aéromaritime. L'engagement du porte-avions et du groupe aéronaval a apporté une contribution majeure à ces opérations.

Alors que la crise économique est venue assombrir l'horizon, il nous faut saluer l'effort consenti par notre nation pour maintenir son rang et bâtir la défense de demain. Une nouvelle Marine se construit. De nouveaux matériels et de nouveaux équipements sont ou vont être admis au service actif. Les frégates multi-missions (FREMM) sont là, *l'Aquitaine* navigue, les Barracuda naissent à Cherbourg et le premier Caïman[1] vient de rejoindre la base aéronavale de Lanvéoc-Poulmic.

1 Hélicoptère NH90 Marine destiné au secours en mer et à l'équipement des frégates. NdR

Mais tout cela n'a de valeur que grâce à nos équipages. Ils viennent de nous montrer - et comment - qu'ils étaient au service de la France, prêts à exécuter la mission. Leur professionnalisme, la qualité de leur engagement, leur disponibilité sans préavis et dans la durée, forcent notre admiration. Car la Marine nationale..., c'est une armée, mais c'est aussi une âme. Ce sont des hommes et des femmes, semblables à tous nos concitoyens, mais qui ont choisi et accepté de consacrer leur vie à une cause grande et noble : servir la France en mer. Ils en ont accepté le risque, mais aussi le prix du sang, toujours possible. Ce soir, je ne peux détacher ma pensée de tous nos camarades disparus en service, ou blessés dans leur chair, et souhaite assurer leurs familles de notre soutien, de notre vive compassion.

La Marine, c'est aussi nos familles qui, toujours dans l'ombre et la discrétion, supportent avec courage nos trop nombreuses absences. Je me suis toujours efforcé de leur accorder la juste place qui leur revient, car ce sont elles qui assument avec dignité ce « loin, longtemps et en équipage » qui est au cœur de notre mission. C'est ce même esprit d'équipage qui a forgé notre organisation et nos traditions et c'est lui qui continue de nourrir notre réflexion pour préparer l'avenir.

≈≈≈

Ce soir, c'est avec un fort sentiment de reconnaissance pour avoir tant reçu, et avec une confiance indéfectible envers les marins que je passe la barre... Je sais qu'elle est entre de bonnes mains, celles de tous les marins regroupés derrière leur nouveau chef qui, en plus d'être un ami, est un marin hors pair et un officier d'exception.

Le port n'est plus très loin. Les images se bousculent, mais aussi les visages, les quarts, les patrouilles, les paysages... Reste la mer, belle grande, immuable. Hostile à celui qui ne la connaît pas ou qui cherche à l'asservir, ouverte et accueillante à celui qui la comprend et la respecte.

La Marine est un trésor. C'est notre trésor.... C'est celui de la France !